

## CHAPITRE XIV

### ENTRETIEN DES ARBRES FRUITIERS

«En octobre courts-rameaux,  
Longue vendange»

Proverbe du Pays de Montbéliard

Il faut d'abord attirer les auxiliaires en créant des haies et une petite mare au fond du jardin. Les insectes auxiliaires adultes se nourrissent de nectar et pollen. Il est bon, dans le but de les retenir, de semer des plantes ombellifères, des crucifères, du sarrazin que l'on ne fauchera pas.

Au sujet des plaies des arbres fruitiers dues à la taille, celles-ci peuvent amener la maladie du plomb entre autres. Nos anciens enduisaient ces plaies avec un mélange de bouse de vache et de terre (1). On sait maintenant pourquoi ce remède avait une certaine efficacité ; l'enduit utilisé contient des saprophytes, genres de champignons antagonistes puissants. L'I.N.R.A. (2) a mis au point une méthode plus efficace. Un liquide à base de saprophytes «*Trichoderma viride*» est versé dans un réservoir, lui-même posé sur un sécateur spécial. A chaque coupe de bois, le liquide est pulvérisé automatiquement sur la plaie.

En attendant la commercialisation de ce précieux outil, n'oublions pas que sécateurs et couteaux à greffer doivent toujours être désinfectés, et que les plaies doivent aussitôt être recouvertes de mastic ou de goudron de Norvège.

Le goudron de Norvège peut également servir dans deux cas :

- Gommose du cerisier ou du prunier suite à des plaies dans l'écorce : bien nettoyer par grattage, frotter la plaie avec de l'oseille et recouvrir de goudron de Norvège.
- Chancre : bien gratter, nettoyer à l'alcool à brûler, laisser sécher, imprégner la plaie au Verdet, puis, recouvrir au goudron de Norvège.

Autour des arbres fruitiers, il doit y avoir une surface de 1,50 m de diamètre, de terre vierge, sans herbe, avec si possible, une cuvette pour recueillir l'eau. En été on recouvre cet emplacement d'orties coupées non grainées ou de fougères. Ceci procure du compost, entretient l'humidité, empêche les herbes indésirables de pousser et éloigne les parasites. En fin d'automne on enfouit ce mulch pour qu'en hiver le sol soit nu afin d'une part, comme nous l'avons déjà écrit, de ne pas attirer les rongeurs qui peuvent y trouver un abri et une certaine chaleur. D'autre part, au printemps les fleurs craindront moins le gel.

De temps en temps, au cours de l'année, on ajoute une mince couche de bon compost par dessus cette litière, au moment où elle est bien décomposée et on la renouvelle ensuite.

Autour du tronc et des branches, toute l'année, on pose des bandes de carton ondulé à l'intérieur desquelles les insectes parasites se réfugient. On les brûle et on les remplace